



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2014

Sées – Rue des Ardrillers

Diagnostic (2014)

Bénédicte Guillot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35167>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Bénédicte Guillot, « Sées – Rue des Ardrillers » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 18 septembre 2020, consulté le 15 décembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35167>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sées – Rue des Ardrillers

Diagnostic (2014)

Bénédicte Guillot

- 1 Le projet de construction d'une école maternelle au sein du groupe scolaire Marie-Immaculée, rue des Ardrillers à Sées, a amené le Service régional de l'archéologie à prescrire un diagnostic archéologique sur une surface de 1 390 m².
- 2 Toutes les tranchées ont livré des niveaux remontant à la période antique. L'occupation, telle qu'on peut la restituer au vu des vestiges dégagés, peut être séparée en trois secteurs.
- 3 Le premier, localisé au sud-ouest, comprend un habitat illustré par une maçonnerie (TR3). Cette dernière, associée à la nature des niveaux de démolition et à la présence d'éléments de construction, témoigne d'un édifice construit entre la seconde moitié du 1^{er} et le début du 11^e s. en torchis-colombage sur solins en pierre avec couverture en *tegulae* et *imbrices*. Le côté interne de certains enduits recueillis présentait les négatifs d'un lattis de bois, appuyant cette hypothèse d'une élévation en matériaux légers. Cet édifice pourrait se prolonger jusqu'à l'ouest dans la tranchée TR2, avec la mise en évidence d'autres vestiges de pans de murs en matériaux légers. La découverte d'enduits peints permet d'identifier une habitation avec au moins une pièce décorée globalement avec panneaux sur fond rouge et inter-panneaux sur fond noir. Plusieurs motifs ont été mis en évidence, dont un filet jaune portant un bouquet de feuilles vertes, qui pourrait appartenir à un encadrement intérieur du panneau. Les fragments d'enduits peints recueillis plus à l'ouest, dans la tranchée TR1, avec une composition géométrique pouvant appartenir au décor des plafonds, complètent le registre décoratif de l'habitat.

Fig. 1 – Enduits peints avec un filet jaune portant un bouquet de feuilles vertes



Cliché : S. Dervin, J. Boislève (Inrap).

- 4 Au nord-ouest, l'habitat semble moins imposant, comme le montre la présence d'un muret. On se trouverait alors hors de l'édifice précédent, dans un secteur moins densément occupé, avec néanmoins la présence de niveaux cendreux, de charbons de bois (dont de gros fragments) et de coquilles de moules.
- 5 À l'est, dans TR4, on se situe également hors de l'habitat avec une occupation peu structurée. Au sud-est, un massif composé d'éclats calcaires liés à un mortier sableux jaune est un vestige d'une autre construction plus difficile à identifier, qui devait utiliser blocs calcaires, grès et briques.
- 6 L'ensemble des tranchées montre une destruction et une récupération de ces structures à la fin du II^e s., ou au tout début du III^e. Des niveaux de circulation sont installés dans la partie centrale du terrain (TR3), peut-être afin de faciliter la récupération des matériaux de l'édifice. Il faut noter la présence en grand nombre de restes osseux animaux, dans les niveaux d'occupation de ces sols et dans certains remblais de TR1.
- 7 L'étude céramique a donc permis de dater les premiers niveaux sur le terrain naturel de la fin du I^{er}-début II^e s., avec une occupation qui couvre la première moitié du II^e s. mais ne semble pas s'étendre très loin dans le II^e s. L'abandon et la démolition de l'habitat remontent à la fin du II^e ou au tout début du III^e s. Il s'agit donc d'une période relativement courte qui montre un abandon du secteur très tôt par rapport aux autres données connues sur la ville. Par exemple, lors de la fouille de la rue Amesland, F. Fichet de Clairfontaine note une restructuration du secteur au III^e s. mais un abandon définitif au début du Bas-Empire (Fichet 1998).
- 8 Dans la partie centrale du terrain, les derniers niveaux antiques sont perturbés par l'installation de plusieurs sépultures, creusées en pleine terre, sans que les bords des

fosses sépulcrales soient visibles. Quatre squelettes en connexion ont pu être identifiés, trois adultes et un immature, tous présentant la même orientation. Quelques ossements humains isolés ont également été observés, provenant au moins de deux immatures. Ils permettent de cerner un peu plus le secteur dédié aux sépultures, qui forme une bande de terrain d’au maximum 8 m de large par moins de 30 m de long, avec une densité de sépultures très faible.

- 9 Seule une sépulture a fait l’objet d’une fouille et d’une étude anthropologique. Après étude des ossements, il s’agit d’une femme adulte inhumée dans un contenant en bois de type coffrage. Cet individu est atteint de pathologies probablement d’origines dégénératives et/ou infectieuses :
- une enthésopathie en creux des ligaments costo-claviculaires très marquée sur la clavicule droite, témoignant probablement d’une sollicitation assez importante du haut du corps ;
 - une présence d’atteintes arthrosiques remarquée sur plusieurs vertèbres (ostéophytes relativement importantes sur les vertèbres thoraciques) ;
 - un remaniement osseux arthrosique sur la surface articulaire du tubercule costal de nombreuses côtes (droites et gauches) ;
 - enfin, une pathologie importante sur le bassin avec une fusion sacro-iliaque du côté droit. Il pourrait s’agir d’une spondylarthrite ankylosante, d’origine arthrosique ou inflammatoire, qui a entraîné une perte complète de la mobilité au niveau du bassin par la soudure totale des surfaces articulaires. Cependant, l’aspect lissé de la fusion pourrait indiquer également une origine congénitale.
- 10 Aucun élément de datation n’a pu être déterminé, les sépultures recoupant les niveaux du début du III^e s. et apparaissant sous la terre arable de la période moderne. La position et l’orientation du défunt, le mode d’inhumation et l’absence de dépôt funéraire pourraient indiquer une datation plutôt médiévale de la tombe. Il faut signaler la découverte, en 1991, d’inhumations dans des coffres en *tegulae* au sud de la parcelle, rue du Grenier à Sel, mais sans que leur datation puisse être précisée. Le cimetière médiéval dit « de l’Autre Monde » est à environ 300 m à l’ouest de la parcelle et les églises ou institutions religieuses connues sont toutes assez loin de notre secteur.
- 11 Après cette phase d’inhumation, le terrain est recouvert par un niveau de terre à jardin ou un limon sableux brun-jaune plus compact et par plusieurs structures fossoyées, dont une de très grande taille. Dans la partie ouest du terrain, dans la direction de l’actuelle rue des Ardrillers, se trouvent deux voire trois bâtiments. L’étude du mobilier céramique indique que nous sommes en présence de deux origines bien différentes pour ces rejets. D’une part, au nord-ouest (TR1), il s’agirait d’une activité agricole et sans doute laitière qui pourrait être datée de la fin du XVII^e ou du début du XVIII^e s. D’autre part, au sud (TR3) et à l’est (TR4), le lot comprend de nombreuses faiences blanches et décorées liées aux arts de la table (tasse et assiettes) et aux arts décoratifs (pot de fleur), d’où une grande différence dans le statut social et dans l’activité par rapport au dépôt précédent.

Fig. 2 – Fragment de pot de fleur en faïence marbrée bleue, décor à la bougie, avec applique d'un visage moulé



Cliché : S. Dervin (Inrap).

INDEX

Année de l'opération : 2014

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXjzgUWGFgK>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtLTjhRbTn3I>

AUTEURS

BÉNÉDICTE GUILLOT

Inrap